

FRANCESCA CACCINI, *ALCINA*

LES ARTISTES

EMILIANO GONZALEZ TORO – DIRECTION ARTISTIQUE • RUGGIERO

Ténor, chef, producteur et directeur du Festival de Froville, Emiliano Gonzalez Toro a chanté les grands chefs-d'œuvre des XVIIe et XVIIIe siècles avec les plus grands ensembles et les plus grands chefs.

C'est pour partager son immense expérience dans ce Seicento italien qu'Emiliano Gonzalez Toro crée avec Mathilde Etienne l'ensemble I Gemelli. En 2019, I Gemelli fait des débuts foudroyants au Théâtre des Champs-Élysées avec L'Orfeo de Monteverdi, Emiliano chantant le rôle-titre. Peu après, le Théâtre du Capitole de Toulouse reçoit ce spectacle pour deux soirées, l'Arsenal de Metz accueillant ensuite une version mise en espace tout aussi acclamée.

En 2021, il dirige et chante le rôle titre du ritorno d'Ulisse in patria avant d'aborder en mai 2023 L'Incoronazione di Poppea qu'il dirige au Théâtre des Champs Elysées à Paris, au Victoria Hall de Genève ainsi qu'à L'Arsenal de Metz.

En septembre 2023 paraît le nouvel opus de l'ensemble i Gemelli co dirigé par Emiliano González Toro et Mathilde Etienne, récompensé par un diapason d'or, un choc de Classica et un Diamant d'opéra Magazine.

La saison 2023-2024 s'ouvrira par une grande tournée du Ritorno d'Ulisse in Patria, qui passera par les plus grandes scènes européennes. Emiliano dirigera et chantera les Vêpres de Monteverdi à Genève, en préambule de l'enregistrement pour le label Gemelli Factory (à paraître en 2025). Parmi les autres projets et collaborations, il chantera le rôle du Dancaire sous la direction de René Jacobs, Il sera Enée dans Didon reine de Cartage de Gaupner avec la Cetra à Bale et Amsterdam dirigé par Andrea Marcon, il participera également à une tournée et à l'enregistrement de la messe en si de Bach avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphael Pichon.

La saison 23/24 s'achèvera avec la sortie d'un nouveau disque fusion latino/lyrique : La misa criolla d'Ariel Ramirez avec « The Amazing Keystone big band » et plusieurs invités de prestige.

Disques à paraître : Il ritorno d'Ulisse in Patria, Misa Criolla big band pour le label Gemelli Factory



MATHILDE ETIENNE – DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN ESPACE • DAMIGELLA / SIRENA



Mathilde Etienne étudie la littérature à l'Université de Poitiers et l'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège (Belgique) avant de commencer ses études de chant lyrique. Elle se forme notamment auprès de Micaëla Etcheverry, Rachel Yakar et Malcolm King pour le chant, Jacques Delcuvellerie pour le théâtre et Christian Schiaretti pour la mise en scène. Après ses différents diplômes elle se perfectionne en musique ancienne au Conservatoire de Paris.

En tant que soprano soliste elle a chanté avec Le Parlement de Musique, Les Musiciens du Louvre, Le Concert Spirituel, La Fenice, Orchestra of the 18th Century... Elle s'est produite en soliste au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Nantes, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Tours, l'opéra de Lille, Le Grand Théâtre de Bordeaux, à la Comédie-Française, ainsi qu'aux festivals d'Ambronay, Avignon, Utrecht, Lessay, La Chaise-Dieu, Sablé... Également comédienne, elle se produit sur scène ainsi qu'au

cinéma et à la télévision.

En 2009, elle fait ses débuts en mise en scène dans Carmen de Bizet ; suivent en 2011 Macbeth de Verdi et Atys de Lully. En 2015-16 elle écrit et met en scène Te Recuerdo (Opéra de Lille, Festival des Arts-Scènes, TAC, Forum de Meyrin). En 2019 elle met en scène L'Orfeo de Monteverdi pour le Théâtre des Champs-Élysées. Ce spectacle, repris au Capitole de Toulouse, au Victoria Hall et à l'Opéra de Tours, est capté à l'Opéra de Nantes en 2020 pour IDAGIO et Stingray. Elle met également en scène pour le théâtre deux créations, Les deux amis et L'île mystérieuse d'après Jules Verne. En 2021 elle met en scène Le Retour d'Ulysse pour l'ensemble I Gemelli (Capitole de Toulouse, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz) ; en 2023 la "trilogie" Monteverdi est achevée avec le Couronnement de Poppée.

Elle a fondé avec Emiliano Gonzalez Toro l'ensemble I Gemelli et le label Gemelli Factory pour lesquels elle assure la direction artistique et la dramaturgie. Leurs enregistrements et concerts ont reçu les plus hautes distinctions de la presse tout en recueillant une adhésion très forte du public. La saison 2023-24 est articulée autour des projets de l'ensemble, avec la tournée européenne du Retour d'Ulysse (Madrid, La Corogne, Bruxelles, Tours, Bordeaux), les débuts américains d'I Gemelli (New-York, Boston, Montréal) et la direction artistique des Vêpres et du Combattimento de Monteverdi (parution en 2025 chez Gemelli Factory).

ALIX LE SAUX - ALCINA



Alix Le Saux débute l'apprentissage du chant à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris à l'âge de dix ans. Elle se perfectionne ensuite auprès de Malcolm King et Susan McCulloch, puis rejoint le Studio de l'Opéra de Lyon où elle chante Lady Capulet dans Roméo et Juliette de Blacher. Elle est finaliste du Concours international de chant de Mâcon et de l'International Singing Competition for Baroque Opera Pietro Antonio Cesti à Innsbruck - Autriche. Ces dernières années, les sollicitations se multiplient et elle chante Ein junger Hirt (Tannhäuser), Linette (L'Amour des trois Oranges) et Katchen (Werther) à l'Opéra national de Paris ; le rôle-titre de L'Enfant (L'Enfant et les Sortilèges) – rôle qu'elle interprète également à l'Opéra national de Lyon, Hélène dans La Belle Hélène (Offenbach), puis Rosina dans Il Barbiere di Siviglia au Théâtre des Champs-Élysées ; La Discorde et la 2ème Coryphée dans Amadis de Gaule de Jean-Christien Bach à l'Opéra Royal de Versailles ; Armeline dans Cendrillon de

Pauline Viardot et Flamel dans Fantasio (Offenbach) à l'Opéra Comique, sans oublier Pinocchio l'Opéra de Bordeaux. Alix fait ses débuts au Theater an der Wien avec Emilia dans Otello de Rossini.

En concert elle chante la Messe en ut mineur de Mozart, K.427 à l'Opéra de Lyon, Tancredi (Rossini) et Rodrigo (Haendel) au Festival de Beaune et se produit en récital notamment à l'Opéra Comique.

Cette saison, entre deux productions du Festival de Glyndebourne (tout d'abord dans le rôle-titre de Cendrillon avec le Glyndebourne Touring Opera sous la direction de Duncan Ward, puis dans Rusalka dans le cadre du Glyndebourne Festival 2019 sous la direction de Melly Still et dirigé par Robin Ticciati), elle chante dans une reprise de Fantasio à l'Opéra National Montpellier, et revient à l'Opéra National de Lyon pour chanter Dido dans Dido and Aeneas, remembered, une production qu'elle reprendra à la Ruhrtriennale - été 2019.

Alix entamera sa prochaine saison avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Les nuits d'été de Berlioz. Elle chantera ensuite Javotte dans Manon à l'Opéra national de Paris, le Soldat Tortue dans La Légende du Roi Dragon à l'Opéra de Bordeaux, Speranza dans L'Orfeo au Théâtre du Capitole de Toulouse et Genève ainsi que Phebe dans Castor & Pollux au Bayerische Staatsoper.

Alix vient d'enregistrer Speranza dans l'Orfeo de Monteverdi avec I Gemelli pour Naïve records, sortie en septembre 2020.

LORRIE GARCIA – MELISSA

Par l'ampleur de la voix, la beauté du timbre et la vivacité de ses interprétations, Lorrie Garcia s'annonce comme l'une des futures étoiles des scènes lyriques, déjà surveillée de près par les grandes maisons et formations musicales.

Née à Marseille, elle chante et joue du piano depuis son plus jeune âge, explorant le jazz, la chanson française et la pop. Mais à 21 ans, elle découvre le monde de l'opéra et sa vie en est bouleversée : au Conservatoire de Marseille, elle commence ses études de chant et obtient son prix avec mention Très Bien en 2018, poursuivant la même année une formation pour jeunes chanteurs à l'Opéra de Monte-Carlo, dont elle sort également diplômée. Elle participe à plusieurs reprises aux master class de la soprano italienne Désirée Rancatore, de la contralto Sonia Prina et du baryton Ludovic Tézier avec qui elle a la chance de travailler par la suite régulièrement.

Encore élève au Conservatoire, elle chante ses premiers rôles de soliste au Théâtre de l'Odéon de Marseille, notamment dans *La Belle Hélène*, *La Vie Parisienne* ou bien encore *La Périhole*. En 2017, à Avignon, elle fait ses débuts dans l'opéra avec le rôle de Mercedes dans *Carmen*, et comme soliste à l'Opéra de Marseille dans *la Misa Tango* de Palmeri.

Ses débuts en Italie ont lieu au Teatro Filarmonico de Vérone en 2019, dans le rôle de Mlle Dangeville dans *Adriana Lecouvreur*. Suivront de nombreux engagements, notamment aux Arènes de Vérone (rôle de *La dame de Lady Macbeth* de Verdi lors du Gala Plácido Domingo). Dans la même maison, elle incarne également Kate Pinkerton dans *Madama Butterfly*, Alisa dans *Lucia di Lammermoor*, et elle est l'alto solo dans *la Missa pro defunctis* de Cimarosa.

2021 voit d'autres débuts : Flora dans *La Traviata* au Teatro Regio de Turin ; Suzuki dans *Madama Butterfly* au Festival L'Aria di A Sarra en Corse. Lorrie Garcia chante également le rôle-titre dans *La Tragédie de Carmen* à l'Opéra de Livourne qu'elle reprendra ensuite aux Opéras de Pise, Rovigo et pour finir, Savona.

En 2022, elle retrouve les rôles de Flora (Teatro San Carlo de Naples sous la direction de Francesco Ivan Ciampa) et de Mlle Dangeville (Teatro Verdi de Salerne dirigé par Daniel Oren). Elle débute aussi dans le rôle de Dorotea dans *Convenienze e Inconvenienze Teatrali* de Donizetti à Novara et Savona. En parallèle, elle crée avec la pianiste Marion Liotard un récital intitulé FÉMINA, imaginé et construit pour rendre hommage aux femmes qui ont marqué l'Histoire de la musique – personnalités réelles ou personnages inventés dans la littérature et dans la musique –, mélangeant les genres musicaux et transportant le public entre musique classique et opérette en passant par la chanson française et le jazz. Ce récital est donné pour la première fois en mars 2022 lors du troisième Festival de La Cadière-d'Azur.

La saison 2023-24 permet à Lorrie Garcia de renouer avec un répertoire qu'elle aime tout particulièrement depuis toujours : la musique baroque. Elle commence par le rôle d'Ozias dans *Juditha Triumphans* au Festival d'Innsbruck en août 2023, dirigé par Alessandro de Marchi et mis en scène par Elena Barbalich. Elle fait ses débuts parisiens au Théâtre de l'Athénée dans le rôle-titre d'*Orfeo de Sartorio*, dirigé par le contre-ténor star Philippe Jaroussky dans une mise en scène de Benjamin Lazar. La reprise sous l'égide de l'Arcal de cette production de l'Opéra de Montpellier est également donnée au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, au Théâtre de Sénart, au Tandem d'Arras pour la première saison. Elle rejoint aussi l'ensemble I Gemelli et son chef Emiliano Gonzalez Toro pour un enregistrement et concert des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi.

En octobre 2023, elle donnera deux concerts à Chengdu (Chine) dans le cadre de l'Opera Gala du SING! Festival avec une mise en scène d'Hugo de Ana.



JUAN SANCHO – NETTUNO/ASTOLFO



Avec une technique superlative, une expressivité qui a d'emblée impressionné les critiques et un timbre à la chaleur éminemment latine, Juan Sancho s'est imposé comme l'un des ténors les plus sollicités par les scènes lyriques internationales. Né à Séville, il suit d'abord une formation de pianiste mais se passionne rapidement pour le chant, qu'il étudie notamment à Barcelone, auprès de Lambert Climent et Montserrat Figueras. Il travaille très vite avec des chefs tels que Michel Corboz, William Christie, Gustav Leonhardt, Fabio Biondi, Jordi Savall, Diego Fasolis, Marc Minkowski, Andrea Marcon, Richard Egarr, Christian Curnyn, Ivor Bolton, George Petrou, Leonardo García Alarcón, Riccardo Minasi, Hervé Niquet, Jan Tomasz Adamus, Václav Luks, sans oublier le regretté Alan Curtis.

La carrière de Juan l'a conduit dans les plus grandes salles du monde. Un des meilleurs spécialistes actuels de Händel grâce à une virtuosité sans faille, il a par exemple interprété Lurcanio

(Ariodante) à l'Opéra de Lausanne, Grimoaldo (Rodelinda) à l'English National Opera, au Teatro Real de Madrid et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Oronte (Alcina) au Bolchoï et à Lausanne, Bajazet (Tamerlano) à Madrid, Tempo (Il Trionfo del Tempo e del Disinganno) à Moscou, Sesto dans sa version pour ténor (Giulio Cesare) à Bâle et Madrid, le rôle-titre de Belshazzar à Göttingen sous la direction de Václav Luks, Emilio (Partenope) avec Ivor Bolton et Christopher Alden au Teatro Real.

Les autres géants de l'époque baroque trouvent en lui un interprète non moins remarquable. Citons Giustino (rôle de Vitaliano) de Vivaldi avec George Petrou à Drottningholm ou encore L'Incoronazione di Poppea (Arnalta/Lucano) de Monteverdi au Teatro Colón de Buenos Aires avec Jean-Christophe Spinosi. Il a également interprété la Passion selon Saint Matthieu de Bach avec Jordi Savall à l'Auditori de Barcelone, à la Chapelle royale de Versailles et à la Philharmonie de Paris. Dans la musique plus tardive, Juan Sancho explore avec maestria le répertoire du bel canto, plus particulièrement Rossini : il a ainsi incarné Albazar (Il Turco in Italia) au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Marc Minkowski (retransmis par ARTE) et à l'Opéra de Dijon avec Antonello Allemandi ; Lindoro (L'Italiana in Algeri) dirigé par Jean-Christophe Spinosi ; Almaviva (Il Barbiere di Siviglia) à Darmstadt. Signalons aussi un Gala Rossini dirigé par Sebastiano Rolli pour le Megaron d'Athènes. Durant la saison 2022/2023, Juan Sancho a reçu un accueil enthousiaste dans le rôle de Nearco dans Achille in Sciro de Corselli dans la mise en scène de Mariame Clément dirigée par Ivor Bolton au Teatro Real de Madrid. Surtout, il a endossé le rôle-titre d'Orphée et Eurydice de Gluck (la très redoutable version de 1774 pour la haute-contre Joseph Legros) au Theater Biel Solothurn. Il a terminé cette saison à Potsdam en juin sous la direction d'Alessandro de Marchi pour la création de L'Idalma (rôle de Celindo) de Pasquani, mis en scène par Alessandra Premoli.

Les projets de la saison 2023/2024 confirment ce statut éminent : vaste tournée dans Il Ritorno d'Ulisse de Monteverdi avec Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli (Toulouse, Bruxelles, Barcelone, Madrid, Barcelone, etc) ; Requiem de Mozart avec la Cappella Cracoviensis puis Messe du Couronnement du même compositeur dirigée par Julio García Vico ; The Messiah de Händel à Barcelone et Madrid ; L'Incoronazione di Poppea à l'Opéra Royal de Versailles ; Oronte dans Alcina de Händel avec Andrea Marcon (Lotte De Beer à la mise en scène) au Teatro de la Maestranza de Séville, sans oublier une audacieuse production Sarrasine à Göttingen, un pasticcio moderne basé sur la nouvelle d'Honoré de Balzac avec la musique de Händel.

Sa vaste discographie comprend Artaserse de Leonardo Vinci (CD et DVD Erato) ou encore La Virtù dei strali d'Amore de Cavalli avec Fabio Biondi (Naxos). Pour Decca, Juan a enregistré Catone in Utica de Leonardo Vinci (rôle-titre), Germanico in Germania de Porpora, Adriano in Siria de Pergolesi, Siroe re di Persia de Hasse, Arminio et Alessandro de Händel. Il a publié deux CD consacrés à Händel : l'album

solo Seven Deadly Sins (Enchiriadis) et Human Love, Love Divine aux côtés de Nuria Rial (Deutsche Harmonia Mundi). Le label Gemelli Factory a publié son dernier disque intitulé Love Songs, dédié au répertoire du Siècle d'or espagnol.

NICOLAS BROOYMANS – UNO DE I MOSTRI



En quelques années, Nicolas Brooymans s'est indiscutablement assuré une place indéniable sur la scène musicale : la beauté et l'aisance du grave à l'aigu de l'instrument vocal, l'intensité du chant et une présence scénique évidente lui valent des engagements toujours plus nombreux sur des scènes prestigieuses. Sa carrière s'épanouit pleinement dans la musique des XVIIe et XVIIIe siècles et Nicolas Brooymans est l'invité indispensable de formations spécialisées de premier plan avec lesquels il se produit dans toute l'Europe. Il chante très régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), en particulier dans le répertoire français. Il participe à nombre des disques de l'ensemble tous salués par la critique (motets de Moulinié ; Le Concert Royal de la Nuit; motets et élévations de Dumont ; Litanies à la Vierge, Pastorales de Noël, Histoires Sacrées et Descente d'Orphée aux enfers de Charpentier, Perpetual Night).

D'autres collaborations se sont ajoutées, qui confirment une notoriété grandissante avec des ensembles de premier plan : l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon, le Collegium 1704 de Václav Luks, Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas, l'ensemble I Gemelli d'Emiliano Gonzalez Toro, Les Arts Florissants de William Christie, l'Ensemble Jupiter de Thomas Dunford, Le Banquet Céleste de Damien Guillon...

Nicolas affectionne également l'interprétation chambriste qu'il défend aux côtés de l'Ensemble Près de votre oreille (Robin Pharo) et qui s'est concrétisé par le disque Come Sorrow consacré à la musique anglaise de l'époque élisabéthaine.

Le répertoire plus tardif constitue une part très importante de son activité. Nicolas est régulièrement engagé en tant que soliste dans les grandes œuvres du répertoire sacré comme le Requiem et la Grande Messe en ut mineur de Mozart, les Passions de Bach, Le Messie de Händel, les Sept dernières paroles du Christ et La Création de Haydn mais aussi le répertoire plus lyrique (Les Nuits d'été de Berlioz, Missa di Gloria de Puccini, Requiem de Verdi, Stabat Mater de Rossini). L'opéra n'est pas en reste, avec Sarastro dans La Flûte Enchantée, le Commandeur dans Don Giovanni de Mozart, Colline dans La Bohème de Puccini.

La saison 2022/2023 lui a permis de déployer son talent dans des projets enthousiasmants : la reprise de la production d'Aix-en-Provence du spectacle Il Combattimento au Théâtre de Caen ; La Flûte Enchantée à l'Opéra Royal de Versailles ; La Cenerentola de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra de Rouen ; Carmen de Bizet à l'Opéra de Toulon ; L'Incoronazione di Poppea à l'Arsenal de Metz, au Victoria Hall de Genève et au Théâtre des Champs-Élysées.

La saison 2023/2024 voit une indiscutable accélération : Carmen à l'Opéra de Rouen, le Requiem de Mozart avec l'Orchestre des Pays de la Loire, deux grandes tournées avec René Jacobs (L'Orfeo de Monteverdi puis des cantates de Bach), Il Ritorno d'Ulisse de Monteverdi avec Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli dans les grandes salles européennes, de Toulouse à Madrid, en passant par Bruxelles ou Amsterdam, ou encore L'Enlèvement au Sérail de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles.

JORDAN MOUAÏSSIA - PASTORE



Après des études de musicologie à la faculté de Montpellier, Jordan Mouaïssia suit des cours en conservatoire à Paris avec le ténor Michel Fockenoy puis avec le baryton Rudi Fernandez-Cardenas. Il rejoint en septembre 2017 la classe de Rosa Dominguez au sein de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il participe à de nombreuses master classes ; celles de Regina Werner, Anne le Bozec, Margreet Honig ou encore Jocelyne Dienst. Il en obtient le diplôme en 2020.

Il chante régulièrement soliste en la cathédrale Notre-Dame de Paris sous la direction d'Henri Chalet et il y est dirigé par Jos van Veldhoven en avril 2019 dans la passion selon Saint Matthieu.

Il se produit l'été de la même année sur la scène de l'opéra de Bayonne, pour la Périchole d'Offenbach dans le rôle de Panatellas sous la direction musicale et artistique de Sabine Vatin et Nathalie Steinberg dans

une mise en scène de Vincent Vittoz.

Jordan chante en mars 2020 soliste dans le Requiem de Campra dirigé par Sébastien Daucé, chef qu'il retrouve régulièrement au sein de l'Ensemble Correspondances depuis 2021. Toujours en ensemble, il se produit au sein de Pygmalion et Les Arts Florissants.

Il a participé à l'été 2021 à l'Akademie Versailles de Prague où il rencontre et suit l'enseignement de Chantal Santon-Jeffery, Violaine Cochard et Benoît Dratwicki. En octobre de la même année, il interprète Les leçons de ténèbres de François Couperin sous la direction de Jérôme Correas aux côtés du ténor Jean-François Lombard.

En soliste, il participe à la création d'ORFEO 5063 sous la direction musicale de Jérôme Correas avec les images et lumières de Guillaume Marmin en décembre 2021. Il chante et joue au début de l'année 2022 dans le spectacle Cupid & Death, direction musicale Sébastien Daucé, Emily Wilson et Jos Houben à la mise en scène.

Plus récemment, Jordan incarne le rôle de Gernando dans L'Isola Disabitata de Haydn dans le cadre du festival 12x12 à Paris avec Vincent Laissy à la direction musicale et Elisabeth Navratil à la mise en scène. Il a chanté la partie de ténor soliste dans le Requiem de Mozart sous la direction d'Henri Chalet au Théâtre des Champs Élysées en janvier 2023 et il chante le rôle de Don José dans Carmen au festival de Caylus en août 2023.

Il remporte en septembre 2023 trois prix au concours international de chant de Froville : le prix du public, le prix Génération Opéra et le prix Gemelli Factory (qui inclut l'enregistrement d'un EP digital avec le label du même nom).

En enregistrement, il est le ténor solo avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris d'une œuvre d'Yves Castagnet, (CD à paraître courant 2024), Christ dans Die Schuldigkeit des ersten Gebotes de Mozart avec Camille Delaforge et son ensemble Il Caravaggio et vient d'enregistrer les Vêpres de Monteverdi avec l'ensemble I Gemelli en janvier 2024 (CD à paraître courant 2025).

Jordan est également membre de la Jeune troupe lyrique de l'Arcal pour la saison 2023-2024 et du Studio lyrique Il Caravaggio depuis 2024.

CRISTINA FANELLI – DAMIGELLA/SIRENA



Cristina Fanelli, née en 1991, est diplômée en chant lyrique au Conservatoire « Niccolò Piccinni » de Bari, sous la direction de Maestro Domenico Colaiani et de Maestro Lucrezia Messa. sous la direction de Maestro Domenico Colaiani et Maestro Lucrezia Messa.

Elle a collaboré et collabore encore avec d'importants chefs d'orchestre du monde de la musique ancienne et baroque, notamment Antonio Greco, Fabio Missaggia, Andrea De Carlo, Stephan Kofler, Estevan Velardi, Stefano De Micheli, Ryo Terakado, Olivier Fortin, Francesco Corti, Federico Maria Sardelli et Antonio Florio. Ces collaborations l'ont amenée à participer à certains des plus importants festivals nationaux, tels que le Festival della Valle d'Itria, le Festival Maggio Musicale Fiorentino, Spazio & Musica, Grandezze & Meraviglie, Festival Alessandro Stradella, Trame Sonore, Festival Anima Mea, Roma Festival Barocco, Monteverdi Festival Cremona, Milan Arte Musica, Sagra Musicale Umbra,

le LanAntiqua Festival international ainsi que le Tokyo Hokutopia Festival, Utrecht Oude Muziek Festival, le Festival International opéra Baroque & Romantique de Beaune et le Festival Musique et Mémoire - Vosges du Sud, le Festival D'Automne de Lanvellec et le Festival Lituanien « Baroko pavasaris ». à Birzai.

Parallèlement à son activité de soliste, elle travaille avec de nombreux ensembles madrigaux et instrumentaux, dont De Labyrintho et Rosso Porpora sous la direction de Walter Testolin, Accademia d'Arcadia d'Alessandra Rossi Lürig et avec Concerto Italiano de Rinaldo Alessandrini, La Divina Armonia de M° Lorenzo Ghielmi, La Florida Cape, etc.

NATALIE PÉREZ - DAMIGELLA/SIRENA



Premier prix femme catégorie Opéra au Concours de Marmande 2019. Cette saison et en 2023-24: Frasquinella (La Périchole) au Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Toulon, Opéra de Dijon, Violet (de Tom Coult) au Théâtre de l'Aquarium, Paris, Le Bourgeois Gentilhomme à l'Opéra Comique, Teresa (La Sonnambula) à l'Opéra de Limoges, Laura (Luisa Miller) à l'Opéra de Tours. Concerts avec I Gemelli (Vêpres de Cozzolani, Vêpres de Monteverdi et l'Incoronazione di Poppea), Les Talens Lyriques (Rameau-Royer), Opera Fuoco (Amor Conjugale) au Theater an der Wien et plusieurs récitals.

Natalie Pérez a commencé sa carrière comme soprano et étudie à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, dans la classe de John Evans. Elle a été Lauréate de l'atelier lyrique d'Opera Fuoco (David Stern), du Jardin des Voix des Arts Florissants (William Christie, Paul Agnew), ainsi que la Résidence Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2018. En

2018, elle reçoit le Prix de Mélodie Française au Concours international d'art lyrique de Vienne en Voix à Vivonne, elle est également finaliste au concours international de Bordeaux Médoc Lyrique. En 2019,

elle obtient le Premier prix femme en catégorie Opéra au Concours de Marmande en tant que mezzo-soprano.

Cette saison et en 2023-24 : Frasquinella (La Périchole) au Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Toulon, Opéra de Dijon, création Violet (Tom Coult) dans une production de Jacques Osinski au Théâtre de l'Aquarium, Paris, Amor Conjugale avec Opera Fuoco au Theater an der Wien, Teresa (La Sonnambula) à l'Opéra de Limoges, Laura (Luisa Miller) à l'Opéra de Tours. Elle donnera aussi une tournée de concerts et un enregistrement des Vêpres de Monteverdi avec I Gemelli.

En 2020-21 et la saison dernière, elle est une Musicienne (Le Bourgeois Gentilhomme) à l'Opéra de Marseille, l'Opéra de Bordeaux, et l'Opéra Comique (Compagnie J. Deschamps), Ana I (Les 7 Péchés Capitaux) au Théâtre de l'Athénée, Paris et Théâtre de Caen. La production de l'Elixir d'Amour est annulée au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen en raison de la crise sanitaire.

En concert récemment : Orfeo (Messaggiera – Monteverdi), les Vêpres (Cozzolani) et L'Incoronazione di Poppea en tournée avec I Gemelli (dir. E.G. Toro)...Amor Conjugale avec Opera Fuoco à Bergamo et Theater an der Wien, Symphonie N°4 de Mahler avec l'Orchestre de Cannes (dir. B. Levy), Dorabella (Cosi fan Tutte) avec l'Orchestre de Gulbenkian à Lisbonne, Céphise (Pygmalion – Rameau) avec Les Talens Lyriques et un récital de Lieder aux Schubertiades de Barcelone.

EN 2019-20, Requiem de Mozart mis en scène par Yoann Bourgeois, avec Laurence Equilbey et Insula Orchestra à la Seine Musicale, Stabat Mater de Pergolèse avec l'Orchestre Régional de Normandie, Floreska (Amor Conjugale – Mayr) avec Opera Fuoco au Beethovenfest de Bonn, Bergamo, Sesto (Giulio Cesare) avec le Rundfunkorchester Hannover (dir. S. Stern) (annulé en raison de la Covid), Messaggiera (Orfeo) en tournée de concerts avec I Gemelli (dir. E.G. Toro),

A l'opéra, Natalie fait ses début dans le rôle de Cisseo (Zanaida de J.C. Bach) à la Bachfest de Leipzig avec David Stern et Opera Fuoco. Depuis, elle a incarné La Musica et Euridice (Orfeo de Monteverdi) avec Hampstead Garden Opera, Despina (Cosi fan tutte) avec Opera Fuoco, Sofia (Il Signor Bruschino de Rossini) avec British Youth Opera. Ses rôles incluent également Bubikopf dans Der Kaiser von Atlantis de V. Ullmann avec Philippe Nahon et Ars Nova (mise en scène par Louise Moaty) au Théâtre de l'Athénée, Opéra de Reims et Opéra de Massy, Mademoiselle Silberklang (Der Schauspieldirektor – Mozart) et Tonina dans Prima la Musica de Salieri avec l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong (China) et D. Stern, Despina (Cosi) Fanciulli, création de Nicolas Bacri et Eric-Emmanuel Schmidt, avec Opera Fuoco au Théâtre des Champs-Élysées, Mirtilla dans Damon de Telemann au Theater Magdeburg.

En concert, elle se produit avec l'ensemble Fuoco e Cenere à Miami et Paris (Cité de la musique), interprète la cantate Ino de Telemann avec l'Orchestre symphonique de Guangzhou (Chine) sous la baguette de David Stern, la cantate « Apollo e Dafne » de Händel et la serenata « Antonio e Cleopatra » de Hasse avec Musica Viva au Tchaikovsky Hall de Moscou, l'Académie Mozart du Festival d'Aix en Provence, ainsi que la tournée internationale du Jardin des Voix avec W. Christie, P. Agnew et Les Arts Florissants.

Passionnée par le Lied, elle participe à des masterclasses avec Anne Sofie von Otter, Angelika Kirchschrager, Jean-Paul Fouchécourt, Ann Murray, Peggy Bouveret. Et c'est dans le cadre du Franz-Schubert Institut en Autriche qu'elle travaille avec Elly Ameling, Helmut Deutsch, Julius Drake, Bernarda Fink, Tobias Truniger, Robert Holl, Rudolf Jansen, Andreas Schmidt et Roger Vignoles.

Pour sa discographie, Natalie apparaît dans « Berenice, che fai? » avec David Stern, Opera Fuoco, Lea Desandre et Chantal Santon (label Aparté, 5 diapasons); et dans la cantate « Eros et Diane » sur la collection intégrale « Debussy 100 » de Warner Classics (avec Jean-Pierre Armengaud et Cyrille Dubois), l'orfei (Monteverdi) et Les Vêpres de Cozzolani avec l'ensemble I Gemelli d'Emiliano Gonzalez Toro (mai 2019, Naïve), cantates sacrées d'Augustin Pflieger avec l'Orchestre baroque de Trondheim.

PAULINE SABATIER - DAMIGELLA/SIRENA

Pauline Sabatier commence sa formation au sein de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon et étudie parallèlement le piano et la danse contemporaine. En 2002, elle intègre la classe de Gary Magby au sein de la Haute Ecole de Musique de Lausanne dont elle sort diplômée en 2007. Elle se perfectionne en Masterclass auprès de Christa Ludwig, Edda Moser, Alain Garichot, Françoise Pollet et Umberto Finazzi. Pauline est lauréate des bourses Mosetti et Niccati-de-Luze. Sélectionnée par l'Académie d'été de Verbier, elle y travaillera auprès de Thomas Quasthoff et Roger Vignoles.

En 2007, elle est invitée à intégrer l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin où on lui confie le rôle de Lazuli dans L'Étoile d'Emmanuel Chabrier. Elle aura également l'occasion d'y aborder les rôles de Rosine, Mélisande, Concepcion, Béatrice, Chérubin ou Dorabella.

Parallèlement, le Grand Théâtre de Genève l'engage pour interpréter la Deuxième Dame de La Flûte Enchantée. Elle chante également Gontran dans Une Éducation Manquée d'Emmanuel Chabrier au Théâtre de Caen, et se produit en récital en Suisse, République Tchèque et Croatie avec l'ensemble Paul Klee ; en France, Tunisie (Festival de Carthage) et Espagne (Auditorium National de Madrid).

En 2009, l'ADAMI décerne à Pauline Sabatier le prix Révélation Jeune Artiste Lyrique et en 2010 elle remporte le second prix du concours de chant de Béziers.

Pauline Sabatier est sollicitée aussi bien dans le domaine de l'opéra, que du récital avec orchestre ou de l'oratorio. On l'entend dans les parties d'alto du Requiem de Mozart, de Soprano II de la Grande Messe en ut (Opéra de Tokyo, Alte Oper Francfort...), d'alto de La Passion selon Saint Mathieu, de soprano II du Magnificat et de la Messe en si mineur de J.S. Bach (Philharmonie de Cracovie, MC2 Grenoble, Halle aux Grains de Toulouse...) ou de mezzo dans le Requiem de Duruflé (Victoria Hall – Genève).

Elle incarne sur scène les rôles de : La Comtesse Ceprano dans Rigoletto de Verdi (Opéra de Lausanne), Myrta dans Thaïs de Massenet (Opéra de Tours), La Confidente dans Elektra de Strauss et Cherubin dans Les Noces de Figaro de Mozart (Opéra National de Montpellier), Rôle n°2 dans Transformations de Conrad Susa (Opéra de Lausanne), Lisetta dans Le Monde de la Lune de Haydn (Théâtre Mouffetard), Marianne dans La Chatte Métamorphosée en Femme d'Offenbach (Auditorium du Musée d'Orsay), Foreign Singer / Hat Lady dans Postcard from Morocco de Dominick Argento (Opéra de Lausanne), Lazuli dans L'Étoile d'Emmanuel Chabrier (Opéra de Limoges), Marc dans Le Martyre de Saint Sébastien de Debussy (Cité de la Musique, Bozar-Bruxelles, Arsenal de Metz), Flora dans La Traviata de Verdi (Opéra de Tours), Carmen de Bizet (Salle Maurice Ravel, Levallois), Metella dans La Vie Parisienne de Offenbach (Opéra de Saint-Etienne).

Pauline Sabatier a chanté notamment sous la baguette de Marc Minkowski, Michel Tabachnik, Paolo Arrivabeni, Gabrielle Ferro, Kaspar Zehnder, Jean-Yves Ossonce, Michael Schønwandt, Benjamin Levy et Emmanuel Joel-Hornak et a travaillé avec les metteurs en scène Elsa Rooke, Arnaud Bernard, Philippe Arlaud, Jean-Philippe Clarac, Olivier Deloeuil, François de Carpentries, Alexandra Lacroix, Nadinne Duffaut, Omar Porras et Jean-Paul Scarpitta.

Pauline Sabatier crée en 2015 l'ensemble Les Vanités.



ENSEMBLE I GEMELLI



En 2019, l'ensemble I Gemelli fait une entrée remarquée sur la scène baroque internationale avec un premier disque acclamé consacré au *Vespro* de Cozzolani suivi de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre des Champs-Élysées. Il s'est depuis produit dans les plus belles salles européennes.

Fondé par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, l'ensemble est spécialisé dans la musique vocale du XVII^e siècle. Il a pour vocation de défendre les pièces majeures de cette époque comme des partitions moins connues, voire inédites.

À l'inverse d'une direction venant de la fosse ou du continuo, l'ensemble obéit aux inflexions d'un chef-chanteur dans une recherche déclamatoire, suivant la rhétorique du texte. Historiquement informé, l'ensemble I Gemelli joue sur instruments anciens, collaborant étroitement avec des universitaires et des musicologues pour l'élaboration de chaque programme. Les artistes invités sont des incontournables de la scène internationale ou des talents issus de la nouvelle génération de chanteurs et instrumentistes.

En 2022, le label Gemelli Factory est créé afin de pouvoir porter les projets ambitieux de l'ensemble et de ses artistes, en s'accordant les moyens nécessaires à une production phonographique maîtrisée d'un bout à l'autre.

Premier disque paru chez Gemelli Factory, *A Room of Mirrors* a immédiatement conquis le public et la critique. En 2023, *Le retour d'Ulysse en sa patrie* de Monteverdi recueille dès sa sortie les plus hautes distinctions : Diapason d'or, CHOC Classica, Diamant d'Opéra Magazine etc.

La saison 2023-2024 voit les débuts de l'ensemble en Belgique, en Espagne, aux Etats-Unis et au Canada, ainsi que l'enregistrement des *Vêpres* de Monteverdi pour Gemelli Factory.

L'ensemble I Gemelli est soutenu par la ville de Genève, l'Adami, la Spedidam, le CNM, la Fondation Orange. La saison 2024-2025 est rendue possible grâce au soutien de Madame Aline Foriel-Destezet, mécène de l'ensemble.

LES INSTRUMENTISTES

Violaine Cochard, clavecin et orgue / Marie-Domitille Murez, harpe triple / Alice Letort, théorbe / Pablo Fitzgerald, luth / Louise Bouedo, viole de gambe / Felix Knecht, violoncelle / Jérémy Bruyère, contrebasse / Mélanie Flahaut, basson / Stéphanie Paulet et Franciska Anna Hajdu, violons / Josue Melendez et Frithjof Smith, cornets et flûtes